

## Les écoles de journalisme et l'emploi dans les médias

**Les écoles de journalisme: pour qui ? pour quoi ? Valent-elles leur pesant d'efforts pour accéder à un marché du travail en crise ? Les réponses dans ce dossier inédit de 28 pages.**

<b>Le décryptage .....</b>	<b>2</b>
- Que vaut une école sur le marché du travail ?	
- La CPNEJ revoit ses critères	
- Médias : comment ils sélectionnent leurs journalistes	
<b>Ce qu'il se dit .....</b>	<b>7</b>
- Les petites phrases	
<b>L'Histoire.....</b>	<b>8</b>
- Les formations en journalisme	
<b>L'entretien.....</b>	<b>9</b>
- «Avoir les moyens de sa précarité», selon Ivan Chupin	
- L'intérêt de l'alternance, le point de vue de Jean-Marie Charon	
<b>Analyse et stratégie.....</b>	<b>13</b>
- Le journalisme sur le web et l'avenir de la profession	
- Je suis pigiste : comment j'ai débuté, comment je m'en sors (témoignage)	
- Focus sur : ESJ Lille, EJCM, EJRA Grenoble, Licence JORIS de Valenciennes et ESJ Paris	
<b>A l'international.....</b>	<b>21</b>
- Les formations au journalisme dans les autres pays d'Europe	
- L'école de Columbia, à New-York : une référence pour le métier	
<b>Databank.....</b>	<b>25</b>
- Les 12 écoles reconnues en France	
- Nos conseils pour choisir un cursus	

Etudiants scotchés à leur ordinateur, ou en exercice sur le terrain avec à la main à la fois le bon vieux stylo, une micro-caméra et un enregistreur audio numérique: en une poignée d'années, les écoles de journalisme se sont dotées d'outils techniques toujours plus pointus et ont fortement évolué...ont été contraintes d'évoluer. Les places se raréfiant dans les médias traditionnels, elles misent davantage sur les placements dans les rédactions internet et s'efforcent pour la plupart d'assurer encore une formation polyvalente aux apprentis journalistes. Car c'est la base et que demain est incertain. Il faut donc assurer ses arrières.

Il est loin le temps où les diplômés passaient un à deux ans à vagabonder entre un groupe de presse et un autre avant de faire leur choix. Le «temps d'atterrissage», même après un cursus reconnu, atteint désormais quatre ou cinq ans. De quoi décourager les plus coriaces, et surtout les moins favorisés socialement.

Une injonction cependant aux candidats: ne pas céder à la déprime ambiante! La période actuelle peut être vue comme une nouvelle phase de transition, telle que les médias en ont déjà traversées. L'enjeu est rien moins que réinventer l'information. Les rédactions tâtonnent, expérimentent, se lancent à corps perdu dans une voie ou une autre... Dans ce processus, les jeunes journalistes ont toute leur place. Car ils peuvent faire valoir leur réactivité, leur enthousiasme et leur esprit créatif. À condition d'être bien armés, ce à quoi une formation choisie en connaissance de cause peut aider.